



Lettre de la Section d'Etudes Internationales Association Française de Science Politique

Novembre 2008

Editorial

La communauté française et francophone des « internationalistes » - discutons ensemble de ce que l'on entend par là... - se trouve actuellement, grâce au talent d'une nouvelle génération de chercheurs, dans un renouveau qu'il convient de saluer. Encore faut-il ne pas le laisser passer. Les thèses en cours, les thèses récemment soutenues, les premiers articles ou premiers ouvrages publiés, constituent un ensemble d'expertises, d'analyses, de réflexions qui sont novatrices en matière de science politique, mais aussi d'une utilité sociale forte. Pourtant, ce n'est ni un secret ni une polémique, la place des relations internationales en France reste faible. Faible à l'université, faible dans le paysage trop clairsemé des *think tanks*, alors même que l'intérêt public et médiatique pour l'actualité mondiale se renforce. L'approche universitaire, dans ce domaine, est moins sollicitée par les administrations publiques (Affaires Etrangères, défense...) ou par les entreprises privées que celle d'experts auto-proclamés. Tout n'est pas sombre, et nul ne saurait nier que des efforts réels sont accomplis : entre autres, les centres français à l'étranger (gérés par le quai d'Orsay) et les bourses du ministère de la défense (quinze par an en sciences sociales et humaines, qui vont majoritairement à la science politique), sont là pour en témoigner. Mais en comparaison avec beaucoup de voisins et partenaires européens, les perspectives qui s'offrent à ceux qui ont choisi la voie académique pour aborder l'international, demeurent étroites. Il nous appartient de sensibiliser aujourd'hui les autorités de la recherche et les administrations liées aux questions internationales (Affaires Etrangères, défense et autres), pour leur faire comprendre que laisser partir vers d'autres cieux, ou vers d'autres occupations, celles et ceux qui ont investi dans la recherche universitaire jusqu'à accumuler une expertise importante, serait une erreur grave. Ce serait, surtout, un anachronisme et un contre-pied tragiques, à l'heure où, partout dans le monde, les études internationales sont considérées comme centrales.

Frédéric Charillon

Commentaire : les internationalistes français dans les manifestations internationales en 2008

Entre autres grandes manifestations scientifiques internationalistes (ou comprenant de nombreux internationalistes), se sont déroulées cette année la 49^e édition de l'International Studies Association (**ISA**) à San Francisco (26-29 mars), la 2^e conférence globale d'études internationales (**WISC**) à Ljubljana (23-26 juillet), et la 104^e édition de l'American Political Studies Association (**APSA**) à Boston (23-26 août). La présence française y fut certes significative, mais on la souhaiterait, comme toujours, plus forte. Sur le plan des thèmes abordés bien sûr : si des panels existent bien sur la défense ou la politique étrangère de nombreux autres pays (de la Chine à l'Inde ou au Brésil, en passant pas d'autres plus modestes, sans évoquer naturellement les Etats-Unis), il n'en va pas de même sur la politique française, hormis quelques exceptions (les travaux du *French Policy Group* à l'APSA, sur le thème « The New "Special Relationship"? Post-Gaullist France and America », par exemple). Mais sur le plan, surtout, des jeunes chercheurs, auxquels les moyens manquent encore pour assister à ces manifestations, malgré les efforts importants de plusieurs institutions ou universités françaises. Le constat n'est pas original, il est même récurrent : cette présence doit être renforcée, l'information disponible à leur attention doit être diffusée (voir ci-dessous le tableau concernant les manifestations à venir), et des « financements innovants » - pour reprendre un terme très en cour - doivent être dégagés pour leur permettre de faire entendre leur voix, et dans de bonnes conditions, dans ces enceintes importantes. C'est un effort qui nous concerne nous.

Groupes de travail

La SEI crée de nouveaux groupes de travail, dont le programme de réunions sera annoncé régulièrement aux participants. Les personnes intéressées par une participation à ces groupes peuvent en contacter les responsables.

Politique étrangère comparée

Responsables : Frédéric Charillon (frederic.charillon@wanadoo.fr), Delphine Alles (delphine.alles@sciences-po.org)

Objectifs : L'objectif de ce groupe est de rassembler ceux dont les recherches portent sur les questions de diplomatie et de politique étrangère au sens large, en privilégiant les axes suivants : 1- Politiques étrangères occidentales comparées, 2- Politiques étrangères des pays du sud, 3- Les nouvelles diplomaties : mutations du concept et de la pratique de la politique étrangère. La participation active à des colloques internationaux (proposition de papiers et de panels), la promotion de publications en français en anglais, l'animation du débat français sur ces questions, constituent également des priorités de ce groupe, qui seront débattues lors de réunion régulières.

Etudes de défense

Responsables : Frédéric Charillon (frederic.charillon@wanadoo.fr), Bastien Irondelle (irondelle@ceri-sciences-po.org)

Objectifs : L'absence de réel département de *War studies* en France, l'insuffisance des thèses portant sur des sujets de défense *stricto sensu*, méritent d'être corrigées. A l'heure où une évolution majeure de la relation entre défense et recherche universitaire est engagée au ministère de la défense, avec la création d'un « pôle universitaire de défense » à l'Ecole Militaire, à l'heure où des blogs de journalistes (*Secret défense*, *Défense Ouverte*) connaissent un succès grandissant, il importe que le monde universitaire contribue, avec sa propre voix, à ce débat.

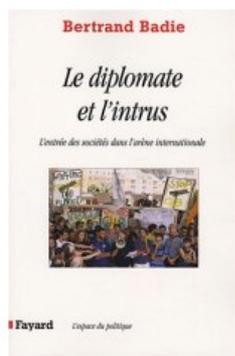
L'objectif de ce groupe est de rassembler ceux dont les recherches portent sur les questions de défense au sens large, en privilégiant les axes suivants : 1- Politiques et doctrines de défense comparées, 2- Sociologie militaire, 3- Environnements nationaux et internationaux de la défense, 4- Etude des conflits. La participation active à des colloques internationaux (proposition de papiers et de panels), la promotion de publications en français en anglais, l'animation du débat français sur ces questions, constituent également des priorités de ce groupe, qui seront débattues lors de réunion régulières.

Groupe transatlantique

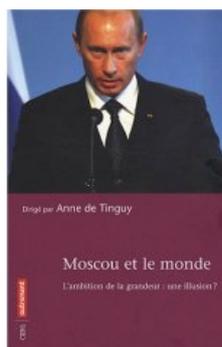
Responsable : Natalie La Balme (nlabalme@gmfus.org)

Objectifs : Afin de promouvoir l'étude des relations transatlantiques, ce groupe de travail se propose de rassembler les chercheurs qui travaillent sur les questions qui y sont rattachées, notamment : relations entre les Etats-Unis et l'UE ou l'un de ses membres, alliance atlantique et sécurité européenne, débat transatlantique sur les relations internationales, perception de la politique américaine en Europe. Un dialogue, un contact, plus soutenus avec les décideurs (diplomates, fonctionnaires nationaux et internationaux...) et les observateurs (journalistes, think tanks...) américains et européens sera également engagé, pour étayer les discussions scientifiques.

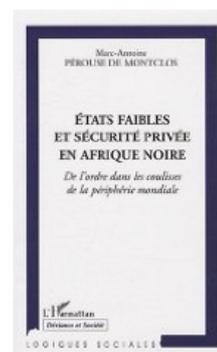
La bibliothèque internationaliste - Ouvrages reçus



Bertrand BADIE
Le diplomate et l'intrus – L'entrée des sociétés dans l'arène internationale
Fayard, coll. « L'espace du politique », 2008, 283 p.



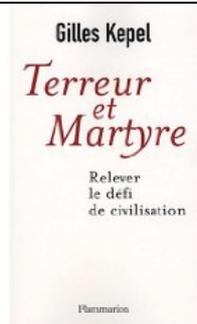
Anne De TINGUY
Moscou et le monde – L'ambition de la grandeur : une illusion ?
Editions Autrement, coll. CERI / Autrement, 2008



Marc-Antoine PEROUSE DE MONTCLOS
Etats faibles et sécurité privée en Afrique noire
L'Harmattan, coll. Logiques sociales, 2008, 204 p.



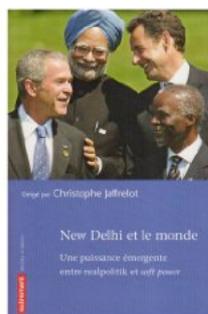
Bernard ROUGIER
Qu'est-ce que le salafisme?
Presses Universitaires de France, coll. Proche-Orient, 2008, 244 p.



Gilles KEPEL
Terreur et martyre – Relever le défi de la civilisation
Flammarion, coll. Essais, 365 p.



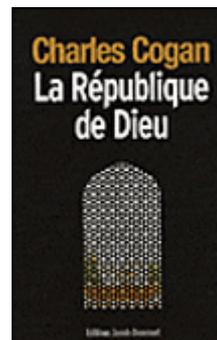
Bertrand BADIE, Sandrine TOŁŁOTTI (dir.)
L'Etat du Monde 2009
La Découverte, 2008, 323 p.



Christophe JAFFRELOT (dir.)
New Delhi et le Monde
Autrement, coll. Monde et Nations, 2008, 156 p.



Zaki LAIDI
La norme sans la force
Presses de Sciences Po, 2008, 200 p



Charles COGAN
La République de Dieu,
Jacob-Duvernet, 2008, 229 p.

Bertrand BADIE, *Le diplomate et l'intrus – L'entrée des sociétés dans l'arène, internationale*, Fayard, coll. « L'espace du politique », 2008, 283 p.

La réinvention du jeu diplomatique, analysée dans *Le diplomate et l'intrus*, se déroule dans un jeu international devenu durkheimien, où les usages et acteurs évoluent, où la problématique de l'intégration sociale, transposée à l'échelle internationale, constitue désormais le paradigme central du jeu diplomatique. Dépassant la notion d'équilibre des puissances, Bertrand Badie en appelle à la formation d'un paradigme internationaliste de la solidarité, privilégiant l'observation des interdépendances et l'idée d'intégration.

Parmi les thématiques chères à l'auteur de *L'impuissance de la puissance*¹, on retrouve les fragilités de l'hégémon américain face à la pluralité des acteurs et de leurs terrains d'expression. Les défis du multilatéralisme, les progrès de la régionalisation, contribuent à cette transformation des règles du jeu. Les puissances moyennes peuvent désormais s'affirmer en mobilisant un éventail de ressources diplomatiques inédites, de la promotion de certaines valeurs aux postures contestataires – jusqu'aux déviances diplomatiques. De nouveaux registres, tels que la religion, les identités ou les valeurs, sont susceptibles de mobiliser des groupes jusqu'ici peu concernés par les questions internationales. Dans un système où les identités et appartenances se font volatiles, l'hégémonie serait donc aujourd'hui fonction de la capacité à pénétrer les sociétés des autres, et à obtenir leur allégeance. Pour Bertrand Badie, c'est le défaut d'intégration qui est à l'origine des déviances les plus dangereuses pour le système international et les sociétés. Le conflit est ici abordé comme une pathologie sociale, et il importe de réaffirmer l'utilité du regard sociologique comme outil de promotion de la sécurité internationale.

Delphine ALLES

Anne De TINGUY (dir.), *Moscou et le monde – L'ambition de la grandeur : une illusion*, Autrement, coll. CERI / Autrement, 2008

Dans la collection « CERI Autrement » dirigée par Christophe Jaffrelot, Anne de Tinguay rassemble quatre auteurs qui font le point, pour nous, sur le rapport de la Russie au monde – dont on ne peut pas dire qu'il n'aura pas fait l'actualité en cette année 2008. Comment se fait la politique étrangère russe ? Comment formule-t-elle son rapport à son ancien étranger proche, mais aussi à Washington, à l'Europe, à l'Asie, au monde musulman ? Le renouveau de la politique étrangère de Moscou, qui fait l'objet de nombreux fantasmes mais d'un peu moins d'analyses rigoureuses, trouve ici sa synthèse, son bilan. Le personnage de Vladimir Poutine se trouve naturellement au centre de bien des considérations, mais c'est tout un ensemble de dynamiques qui sont mises en perspective.

Frédéric CHARILLON

Marc-Antoine PEROUSE DE MONTCLOS, *Etats faibles et sécurité privée en Afrique noire*, L'Harmattan, coll. Logiques sociales, 2008, 204 p.

Qui fait la police, dans les pays du Sud ? Marc-Antoine Pérouse de Montclos dresse ici un tableau sombre, où des polices d'Etat africaines inefficaces, minées par la corruption, devenues même, parfois, les premières organisations mafieuses du pays, sont remplacées par des sociétés privées qui garantissent la sécurité à leur place, dans un processus qui n'est même plus de « reprivatisation », tant le monopole étatique wébérien de la violence physique légitime n'a jamais été autre chose qu'une chimère de l'Etat importé. Par des retours historiques et sociologiques judicieux, l'auteur livre un travail important. La problématique de la sécurité publique et de son naufrage dans les Etats faibles, la déviance des « bandits en uniforme », l'appel du vide ainsi créé, la sociologie des firmes privées de sécurité, depuis le gardiennage jusqu'à la co-belligérence, l'hostilité sociale croissante aux forces de l'ordre officielles dans les pays du sud, et au final le besoin de police et la nécessité de reprendre tout le dossier avec un nouvel agenda de recherche, sont autant d'éléments d'un puzzle qu'il est urgent de redécouvrir.

Frédéric CHARILLON

¹ Fayard, 2004

Bernard ROUGIER, *Qu'est-ce que le salafisme?*, Presses Universitaires de France, coll. Proche-Orient, 2008, 244 p.

Dans un ouvrage collectif particulièrement documenté, Bernard Rougier fait le point, avec l'équipe qu'il a réunie, sur un concept souvent évoqué dans le débat public, mais en réalité peu balisé sur le plan scientifique. Les trajectoires de cette identité religieuse sont reprises ici, illustrées par de nombreux terrains – difficiles d'accès, comme l'Afghanistan, l'Arabie Saoudite, le Liban ou le Yémen, entre autres – et analysées à la lumière de plusieurs spectres : le rapport du salafisme au pouvoir politique, sa diffusion dans le monde virtuel, entre autres. Originaire de la péninsule arabique, le salafisme modifie les comportements religieux musulmans à travers le monde, jusqu'à l'Europe occidentale (y compris la France, comme l'analyse l'ouvrage), avec une force qui prend de court les institutions comme les pratiques sociales. Flux transnational s'il en est, le phénomène salafiste méritait que des experts se penchent sur son cas, dans une approche de sociologie politique comparée aux nombreuses implications internationales.

Frédéric CHARILLON

Gilles KEPEL, *Terreur et martyr – Relever le défi de la civilisation*, Flammarion, coll. Essais, 365 p.

Gilles Kepel nous offre une chronique complète et analytique de l'affrontement auquel continuent de se livrer depuis le 11 septembre 2001, non sans une certaine complicité, deux adversaires qui se mettent en scène et se sont choisis : les Etats-Unis de George Bush d'une part, le jihadisme mondial issu des trajectoires complexes d'Al Qaida, d'autre part. Ils ont, chacun, élaboré un « grand récit » depuis le 11 septembre 2001 : la « Guerre contre la Terreur » et le martyr jihadiste, engendrant ainsi barbarie, chaos et insécurité. Leur combinaison n'a procuré aucun gain à leurs concepteurs, renvoyés ici dos à dos. Et leurs failles respectives apparaissent cruellement. Le bras de fer américano-jihadiste et ses amalgames, le parcours du martyr comme stratégie militaire et politique, depuis sa naissance en milieu chiite jusqu'à son adoption plus récente par les groupes sunnites, les méandres de la nébuleuse jihadiste, et la gestion du rapport entre l'Europe et l'islam, sont passés au crible dans cet essai. Au-delà de l'enjeu que constitue l'étude de l'islamisme contemporain, l'ouvrage pose également des questions de relations internationales. La revanche de la complexité sociale sur le simplisme des grands récits, le rôle des grandes chaînes globales de langue arabe dans ce processus, le renouveau de l'entreprise de violence transnationale, la question des acteurs de la scène mondiale, de leurs interactions et de leur agencement, se retrouvent là dans un agenda de recherche d'une grande densité.

Frédéric CHARILLON

Bertrand BADIE, Sandrine TOLOTTI (dir.), *L'Etat du Monde 2009 : 50 idées-forces pour comprendre l'actualité mondiale*, La Découverte, 2008, 323 p.

Nouvelles relations internationales, questions économiques et sociales, sociétés et développement humain, environnement et nouvelles technologies, enjeux régionaux : l'édition 2009 de l'Etat du Monde, publiée sous la direction de Bertrand BADIE et Sandrine TOLOTTI, offre en cinq rubriques le panorama de cinquante enjeux centraux pour l'année à venir. L'utilité de cette synthèse annuelle, référence depuis 1981 pour le chercheur comme pour un public éclairé, n'est plus à démontrer. Mais cette nouvelle formule renouvelle le genre, en s'appuyant également sur un riche complément de données accessibles sur Internet (www.etatdumonde.com). Moins systématique que les éditions passées, plus analytique – et même plus engagée – dans sa présentation, dans le choix des rubriques et des thèmes, elle donne à voir aussi bien la « grande politique » que les faits sociaux, les diplomaties informelles, et celles de ces « intrus » qui se sont imposés sur la scène mondiale. Du Dalaï Lama à Disney, de la politique américaine à Google, des fonds souverains au bouddhisme, des stratégies des puissances aux soubresauts des sociétés, les auteurs rassemblés ici récapitulent ce et ceux qui, au cours de l'année passée, ont *fait* les relations internationales.

Delphine ALLES, Frédéric CHARILLON

Christophe JAFFRELOT (dir.), *New Delhi et le Monde – Une puissance émergente entre realpolitik et soft power*, Autrement, coll. Monde et Nations, 2008, 156 p

Sous la direction de Christophe JAFFRELOT, *New Delhi et le Monde*, remonte aux origines de la politique étrangère indienne pour offrir une vision synthétique des ressources internationales de la première démocratie du monde. Partagée entre la tentation de *realpolitik* que lui confèrent son territoire, son poids démographique et plus encore son statut de puissance nucléaire, et la « puissance douce » qu'elle parvient à exercer par l'intermédiaire de ses diasporas ou d'une indéniable force d'attraction culturelle, l'Union Indienne assoit discrètement son statut d'acteur majeur de la scène globale. Dans l'ombre médiatique de la fascination inquiète suscitée par le développement de la Chine, New Delhi poursuit une politique étrangère que les auteurs qualifient de pragmatique – loin des accents idéalistes de Nehru, c'est ainsi que le sous-continent parvient à se composer un d'acteur global, bien au-delà des troubles du sous-continent.

Delphine ALLES

Zaki LAIDI, *La norme sans la force - L'énigme de la puissance européenne*, Presses de Sciences Po, 2008, 200 p

Quelle est la nature de la puissance européenne ? Car puissance il y a, ou plutôt réinvention de la puissance. Zaki Laidi offre ici plusieurs hypothèses importantes, sur cette capacité européenne à agir sur la scène mondiale, avec plus ou moins de bonheur selon les dossiers (que l'on parle d'environnement, de normes techniques, de litiges commerciaux ou d'intervention militaire). A partir d'une discussion sur cette notion de puissance, à partir également de plongées en profondeurs dans plusieurs dossiers précis, il démontre que l'on assiste à l'émergence d'une puissance *normative*, qui choisit donc la norme pour projeter son influence et modeler son environnement. Puissance normative non dépourvue de puissance matérielle, qui peut encore progresser dans l'élaboration de son *storytelling*, plus encore au niveau de son *hard power*, mais qu'il ne faudrait pas, en tout état de cause, juger ni mesurer à la lumière des critères classiques de l'approche internationaliste. L'Europe n'est ni les Etats-Unis, ni la Chine, ni le Japon ou l'Inde. Et c'est bien là sa force, plutôt que sa faiblesse.

Frédéric CHARILLON

Charles COGAN, *La République de Dieu - Regards d'un Américain sur les Etats-Unis et l'islam*, Jacob-Duvernet, 2008, 229 p.

Spécialiste de politique étrangère, ancien de la CIA et auteur d'études sur la diplomatie française, Charles COGAN nous livre ici un ensemble de réflexions sur le rapprochement tortueux des Etats-Unis avec l'Islam, étayé par ses analyses, ses souvenirs aussi. Du traumatisme de la prise d'otage de l'Ambassade américaine à Téhéran à celui du 11 septembre 2001, l'Amérique – qui n'a pas elle-même un rapport simple à la religion – se trouve confrontée à un phénomène complexe, loin de la simplicité apparente du jeu à somme nulle que constituait la guerre froide.

Frédéric CHARILLON

AGENDA

Des conférences internationales et appels à contributions

	Date, Lieu	Organisateur	Thème	Détails	Date limite / propositions
Associations Internationales	15-18 Février 2009 New York, USA 50 th Annual Convention	International Studies Association http://www.isanet.org/	"Exploring the Past, Anticipating the Future"	http://www.isanet.org/blog/2008/04/annual-convention.html	Date dépassée
	12-16 Juillet 2009, Santiago, Chili, 21 st World Congress	International Political Science Association (IPSA) http://www.ipsa.org/site/	"Global Discontent ? Dilemmas of Change"	http://secure.santiago2009.org/	1 ^{er} Décembre 2008
	17-20 Février 2009 Nouvelle Orléans, USA 50 th Annual Convention	International Studies Association http://www.isanet.org/		http://www.isanet.org/conventions/	Juin 2009
Europe	7 - 9 April 2009, Manchester, UK, 59 th Annual Conference	Political Studies Association http://www.psa.ac.uk	"Challenges for Democracy in a Global Era"	http://www.psa.ac.uk/2009/index.html	Date dépassée
	7-9 Septembre 2009, Grenoble, 10ème Congrès de l'AFSP	Association Française de Science Politique http://www.afsp.msh-paris.fr	« L'état de la science politique francophone »	http://www.congresafsp2009.fr/	Date dépassée
	10-12 Septembre 2009, Potsdam, Allemagne, 5th General Conference	European Consortium for Political Research http://www.essex.ac.uk/ecpr/		http://www.ecpr.org.uk/potsdam/	15 avril 2008 (sections) 1er septembre 2008 (panels) 1er novembre 2008 (papers)
Amérique du Nord	23-25 avril 2009, Columbia University, New York, 14 th Annual Conference	Association for the Study of Nationalities http://www.nationalities.org	"Imagined Communities, Real Conflicts, and National Identities"	http://www.nationalities.org/convention/pdfs/ASN_2009_callforpapers.pdf	5 novembre 2008
	3-6 Septembre 2009, Toronto, Canada, Annual Meeting and Exhibition	American Political Studies Association http://www.apsanet.org/	"Politics in Motion: Change and Complexity in the Contemporary Era"	http://www.apsanet.org/section_222.cfm	15 décembre 2008
	27-29 mai 2009, Ottawa, Canada, 89 th Annual Conference	Canadian Political Science Association http://www.cpsa-acsp.ca/		http://www.cpsa-acsp.ca/template_e.cfm?folder=conference&page_name=all-for-presentations_e.htm	3 novembre 2008

Contacts : frederic.charillon@wanadoo.fr, delphine.alles@sciences-po.org